

# Lolif



Cette présentation de [Lolif](#) est inspirée du travail fait par [l'association Mémoire et Histoire de Lolif](#) créée en 2013 pour réaliser des panneaux d'exposition et pour réunir la collection des informations recueillies sur Lolif pendant 3 ans.

Sur la route d'Avranches – Granville (D 273) prendre à droite au carrefour de Champcey, St Jean le Thomas et Lolif (D241).

Lolif est une commune en forme de cercle dont le centre est le bourg. L'origine du nom viendrait-elle alors d'Olivum (olivier) ; c'est peu probable. Une autre origine pourrait être Olio (habitation en celtique) ou encore d'après l'abbé Masselin Holl-if (vallée des rivières). Lolif viendrait en fait plutôt du mot scandinave Olaf, nom d'homme, qui a donné en Angleterre et en Belgique Oliff et se serait transformé en L'Olif puis Lolif.

Lolif se trouve prise entre les vallées de la Braize et du Vergon.

## Le patrimoine naturel

***Son belvédère est un des points culminants de la communauté de communes*** et en tous les cas celui dont le panorama est le plus large, avec sa vue sur la colline d'[Avranches](#), sur la vallée de la Sée et sur la baie du [Mont Saint Michel](#) et les côtes bretonnes (jusqu'au Mont Dol par temps clair. Depuis le parking de l'église, le regard embrasse la baie du Mont Saint Michel qui nous apparaît sous un angle si inhabituel que le dépaysement est assuré. **Bien qu'éloignée du front de mer, la commune est**

directement rattachée au Mont Saint Michel par ce point de vue qui permettait aux pèlerins d'apercevoir le Mont tout en étant encore éloigné de quelques kilomètres de la baie. C'est une des montjoies qui a le plus de sens.

### **Qu'est ce qu'une montjoie ?**

« La toponymie française offre de nombreux lieux-dits, hameaux, carrefours, parcelles de terre nommés la Montjoie, la Butte-Montjoie, le Mont-Jouy, le Montjoy... L'origine et la signification de ce toponyme ont longtemps été discutées. Nous pouvons expliquer ce phénomène par l'influence culturelle des différentes sociétés rencontrées et par la richesse des langues avant le 19<sup>ème</sup> siècle (chaque village avait son dialecte). La standardisation de l'orthographe a entraîné une normalisation de la langue française. Par conséquent, l'étymologie de Montjoie a évolué et changé selon sa localisation =>

Différentes définitions du terme de Montjoie :

**1) colline, une hauteur stratégique naturelle ou artificielle**

**2) butte privilégiée d'où pour la première fois se découvrait une ville de pèlerinage.**

**3) éminence artificielle, hauteur, butte ou simple tas de pierres qui servait de repère aux voyageurs de jadis et du haut duquel on pouvait apercevoir la direction de la route et le pays environnant ». (...)**

Extrait du document sur les Montjoie, aimablement fourni par Mme Brigitte Ermeneux, chargée de mission au tourisme pour le Pays de la Baie du Mont Saint Michel

### **Le bocage**

Cependant, un des charmes principaux de cette commune haut perchée réside en son bocage, constitué de haies vives (talus d'arbres) délimitant les parcelles de vergers.

Œuvre presque ancestrale de l'homme (on suppose que les talus sont apparus il y a plus de 5000 ans), ces haies de chênes, hêtres ou autres châtaigniers ou frênes, sont tout autant de parfaits refuges pour la faune sauvage (renards, insectes, oiseaux, blaireaux) qu'une protection pour les animaux domestiques contre les intempéries et un canalisateur d'eau empêchant les inondations ou au contraire, préservant l'humidité par temps trop sec...

La toponymie est très imagée :

noms dérivés de noms de végétaux : Le Ronceron, l'Epine, les Genêts...

De noms d'arbres ou d'animaux : les Chataigniers, le Champ de l'ormeau, les Lapins, le Lièvre, le Grillon, le Frelon...

De noms venant d'activités agricoles : la Vigne, les Faveries (de fève), le Poirier, le Cerisier...

De noms venant d'activités non agricoles : le jardin de la Poterie, la Corderie (travail du chanvre), la Perrière (carrières)...

De noms venant de la topographie : la Butte, les Vallées, le Tertre, la Monterie, le Rocher...



**Le nom choisi pour le sentier de randonnée pédestre qui vous fait découvrir Lolif s'est imposé naturellement : « au Cœur du bocage », de même que la véloroute qui traverse son territoire.**

Cette idée de cœur est le reflet de la topographie : le centre du village, au sommet de ce cœur, offre aux regards les contours souples et doux des pâturages à flan de collines.

Très réputée pour la qualité de son terroir, Lolif voit également cette réputation s'élever à travers son cidre apprécié des connaisseurs. C'est un plaisir au printemps d'admirer les champs de pommiers en fleurs et de déguster à l'automne le nectar venant de leurs fruits.

On dit que Louis XIV en pèlerinage au Mont Saint Michel s'approvisionnait en cidre à Lolif.

## Patrimoine Bâti

### Vernaculaire



**Les Moulins** sur la Braize et le Vergeon qui arrosent Lolif : nombreux étaient les moulins encore au milieu du XIX siècle, 5 sur la Braize, et 3 sur le Vergeon. Ils sont maintenant des habitations privées

**Le Moulin de Guéné** devint une fromagerie au début du XXe ; en 1909 la laiterie produisait 500 camemberts par jour (affinage à la louche pendant 3 semaines). Rien ne pouvait se perdre : le babeure et le sérum nourrissaient les cochons à l'arrière de la laiterie.

**Le Moulin du Thoué** où rien que le son de l'eau vous rafraîchit.

C'est maintenant une propriété privée, mais on peut l'admirer au sortir du chemin de randonnée qui traverse les bois de la Boulaye. Il est restauré avec beaucoup de soin. Le cadre est doux et bucolique.

**Les bâtiments de nombreux villages** portent les témoignages historiques :

- dans la forme des portes ou fenêtres en arc ou avec encadrement de granit, remontant au XVe et XVIe,
- dans les linteaux aux dates, textes ou écusson sculptés,
- dans les pierres portant des visages d'hommes ou de femmes.

**La propriété du Mesnil Balusson** dont le parc attire le regard juste avant la Bute es gros.

Quand la végétation permet un aperçu de la demeure, un magnifique manoir apparait. Au XVIIIe la propriété était encore assez petite. Puis elle a subi des transformations au XVIIIe où n'ont été gardés que les cheminées et les murs extérieurs. Au XIXe la chasse et le jardin furent modifiés et le parc (dont un superbe Sequoia) fut planté au milieu du XIXe.

## **Religieux**

***L'église de Lolif est dédiée à Saint-Martin, ce qui pourrait faire remonter l'origine de la paroisse au VIe ou VIIe siècle***

C'est une église romane avec une voûte en coque de bateau . Datée du XIe siècle, elle a été restaurée au XVIIIe siècle.

Les éléments anciens : la petite piscine surmontée de la fenêtre sud, les restes de la grande fenêtre derrière le retable, les colonnes de granit trilobées du clocher et les colonnes et voûtes de la tour qui sont du XIIIe / XIVe siècle, les fonds baptismaux du XIVe.



Le retable, quant à lui, « à deux colonnes torsadées de grappes de raisin, fronton, sept pots à feu, consoles et têtes d'anges, statue du Sauveur au sommet est en bois sculpté peint et doré du XVIIe... Le Tableau du maître autel représente la Cène (copie inversée du XIX d'après un tableau de Rubens)...

## **Les Croix**

***Parmi les principales :***



***La croix de la Secouette (anciennement « de la Bretellière »)***

Croix en granit au carrefour de la route Lolif-Marcey et celle de Chavoy sur la D 241.

Sur la face antérieure on peut voir un blason. Fût en deux parties avec base carrée et deux fleurs de lys. Date gravée : 1602. Elle présente également un christ sculpté émouvant de naïveté comme sur toutes ces croix médiévales.

Renversée à la révolution, elle a été **installée là en 1943** (antérieurement elle était sur les terres de la Brétellière à la

croisée de chemins maintenant fermés). **C'est de cette époque que date le nom de calvaire de la "secouette"** (terme provenant, d'après un vieux lolivais, des bagarres, entre les conscrits de Lolif et ceux de Marcey, rivaux depuis longtemps lorsqu'ils sortaient du café situé à ce carrefour face au calvaire : " *Quelle SECOUEE ! De secouée à secouette, avouez qu'il manque peu de lettres...* " (in « *Croix de nos villages* » de Jacqueline Laisné)



**La croix des Echaliers** (à l'extrémité sud du cimetière) inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1992. Elle est située entre deux échaliers (« dalle verticale...placée dans l'ouverture du mur du cimetière mais plus basse que celui-ci, ce qui permet de l'enjamber », in *Croix de nos villages de Jacqueline Laisné*), d'où son nom .Elle remarquable par le Christ sculpté face au cimetière, sur le croisillon octogonal de la croix. Sur l'autre côté du fût on peut lire : « LECHAULT PRETRE PRIEZ DIEU POUR LUI » et la date 1709.



#### **La Croix des Belins**

Elle est appelée maintenant croix du Hamel, en raison de sa situation à la croisée des chemins près du village du Hamel. Belle croix en granit du XVIIeme siècle qui. Trois marches la supportent : sur l'une est gravé « RELEVÉ 1944 ABBE LEFEVRE »  
Fût octogonal court avec bossage, une partie est récente (1944)

## **Patrimoine culturel et historique**

### **Le compositeur, Bertrand de Bacilly (1621- 1690)**

Né à Lolif, il fut un compositeur prolifique d'airs et de chansons de la seconde moitié du XVIIe (période baroque). Mais il est très connu **pour sa méthode de chant « l'art de bien chanter »** mise en pratique plus tard par ceux qui se produiront dans les tragédies lyriques de Lully ; il fut le maître de chant d'Henriette d'Angleterre, la duchesse de Richelieu, Gabrielle de Rochechouart...

Il peut être considéré comme le premier théoricien du chant en France : il détaille toutes les qualités du beau chant, la belle prononciation, la bonne quantité des syllabes, la déclamation et les ornements.

### **Ida d'Auxais, écrivain voyageur (1987-1896)**

Née à Mortain elle habita le Mesnil Balusson avec ses parents.

Auteur de contes, nouvelles et romans. Elle jouait aussi du piano,

Elle écrivit les récits de ses nombreux voyages (Italie, Espagne, Autriche, Hollande,

Allemagne.) Elle apprit le hollandais, le portugais et le hollandais.  
Nombre de ses nouvelles sont publiées dans la Revue de l'Avranchin.

**Paul Thomas, né à Lolif en 1904 et sa femme Elise** s'illustrèrent par leur grand courage et dévouement pendant la seconde guerre mondiale ; **ils secoururent et élevèrent un jeune nourrisson juif, Estelle Rosenthal, que la gestapo avait tenté de supprimer pendant le transfert des parents en détention.** Paul Thomas s'est même rendu à Pithiviers pour tenter d'organiser l'évasion des époux Rosenthal, mais échoua.

Estelle Rosenthal devint enseignante à Granville, puis s'installa en Israël au début des années 80.

**L'Etat d'Israël a décerné en 1992 à titre posthume le titre de « Justes » aux époux Thomas.**